

**Valfin-sur-Valouse**  
**Rue de la Tuilerie**

**FF1D - S1C2**  
**46.370536, 5.517623**



À Valfin-sur-Valouse, dans un tournant de la route d'Arinthod (précisément, rue de la Tuilerie), se dresse une intéressante croix en fer forgé juste avant le cimetière.

Pouvant être datée de 1910 (si on se fie à l'inscription gravée sur le piédestal), cette croix est à structure unidimensionnelle avec barre de fer porteuse montante à laquelle est accrochée la traverse de même nature.

L'originalité de la croix tient à la présence de fers décoratifs plus minces et plats, placés parallèlement aux fers structurels. Cela confère à la croix unidimensionnelle un peu d'épaisseur et de relief.

La structure porteuse de la croix est étayée en pied par deux riches consoles latérales en fer plat.

L'esthétique de la croix n'est pas celle, souvent lourde, des croix de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le "design" est ici élégant, dans un esprit non loin de rappeler le style Art Nouveau.



### ***Le piédestal en pierre***



Globalement, ce piédestal est de forme parallélépipédique sur plan carré. Il ne manque pas d'étonner par l'ajout d'une partie atypique, galbée, sous la corniche.

La base est tout sauf sophistiquée, bloc monolithique sans la moindre mouluration, comme du reste le bas du dé.



La partie haute, au-dessus du dé, voit se succéder un premier bloc, élégant, au profil galbé, puis la corniche dont le profil poursuit la courbure initiée au niveau du bloc galbé. À noter que tous ces blocs sont bien indépendants.



La corniche à fort débord présente une belle moulure en talon se terminant doucement en un petit bandeau.

Les lignes courbes de la partie supérieure du piédestal contrastent, par leur élégance, avec la rigidité austère de la partie basse du monument.

Sur la face avant du piédestal sont gravées deux inscriptions. En bas, sur la face avant du dé, la date 1910 figure sur un philactère en bas relief. En haut, sur le bloc galbé intermédiaire, se découvre, un cartouche taillé en creux avec l'inscription traditionnelle O CRUX AVE.



### **La structure et l'allure générale de la croix en fer forgé**



La croix est structurellement unidimensionnelle (1D) avec une barre porteuse verticale scellée sur la corniche en pierre et montant jusqu'au sommet du monument. Cette barre est en fer de section carrée de forte dimension. Un second fer, de même nature, forme la traverse horizontale, les deux barres se croisant avec un assemblage à "mi-fer".

Tout le reste de la "ferraille" autour de ces deux barres forme un décor composé, soit de fers droits et plats doublant de chaque côté les fers structurels, soit de courbes, et notamment de volutes, atténuant le caractère trop rigide de la structure unidimensionnelle rectiligne.

Vu de loin, la croix apparaît relativement mince mais deux parties apportent un intéressant contraste :

- en pied, deux consoles latérales forment une sorte d'important triangle curviligne posé sur la corniche en pierre débordante, avec une base de même largeur que celle de la corniche en pierre ;
- au niveau de la croisée des branches, une forme circulaire ressort de façon nette, grâce à la "ronde" des volutes d'extrémité des fers décoratifs.

## Les consoles et le pied de la croix en fer forgé

Dans ce triangle du pied de la croix, les deux consoles latérales occupent largement l'espace. Réalisées en fer plat, elles se présentent avec un gros rouleau en partie basse duquel jaillit, à mi-hauteur, une contre-courbe se terminant par une volute.

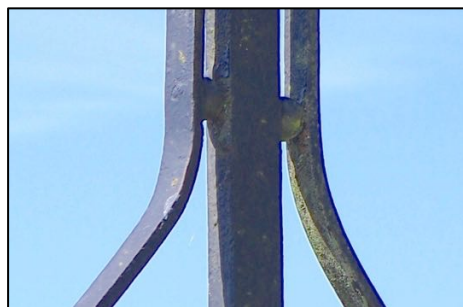


Les fers plats sont scellés dans la pierre de corniche et fixés en deux points sur la barre centrale par l'intermédiaire de discrets rivets. Sur les côtés, des colliers plats solidarissent les parties des fers des consoles.

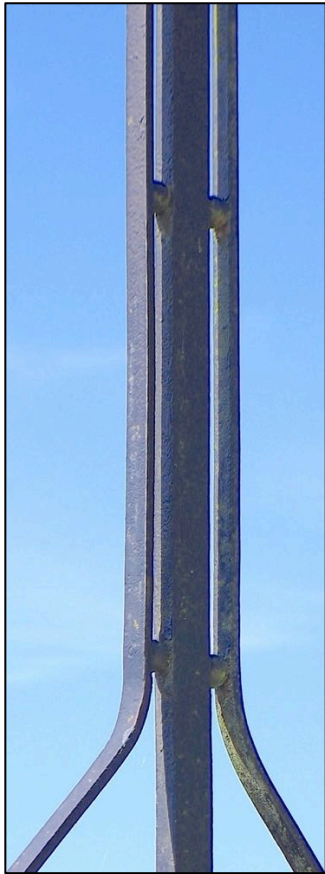


Au niveau de la partie haute des consoles, les fers plats de celles-ci s'incurvent pour poursuivre une ascension vers la haut de la croix, en montant parallèlement à la barre porteuse centrale.

De petites perles en fer étampé permettent de solidariser les différents fers et aussi de les maintenir à distance entre eux. La fixation est assurée par rivetage.

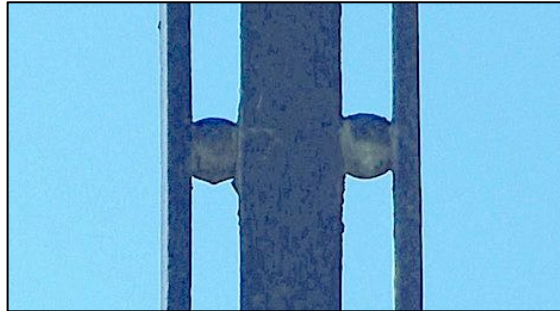


## Le fût ou partie courante de la croix



Les trois fers parallèles sont alors lancés dans leur montée vers le haut de la croix.

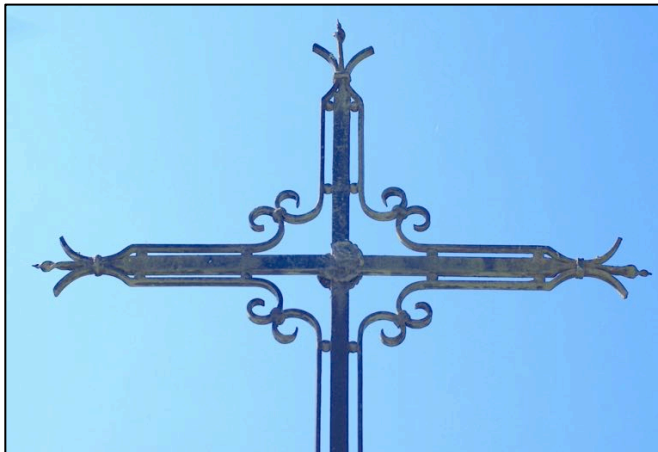
De petites perles en fer étampé ont pour fonction de maintenir constant l'écartement entre barre structurelle et fers décoratifs tout en les solidarissant (sans oublier l'apport complémentaire d'une petite touche esthétique intéressante).



Juste avant la croisée des branches de la croix, les fers décoratifs arrêtent leur ascension et se terminent par d'élégantes volutes.



## Le croisillon sommital



Le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques et de même longueur. Il est basé sur les mêmes principes structurel et décoratif que ceux du fût de la croix.

Les deux barres structurelles, verticale et horizontale se croisent ici avec un assemblage à "mi-fer". On perçoit très bien ici la différence entre structure et décor.

De nouveaux fers plats décoratifs sont placés de chaque côté des barres structurelles, parallèlement à celles-ci, avec perles de liaison assurant la maintien des fers à bonne distance.

Les fers décoratifs se terminent par de belles volutes du côté du centre de la croisée, venant ensuite se lier à d'autres volutes "cousines".





Les extrémités des branches libres se terminent par d'élégants fleurons stylisés, modernes. Les fers structurels sont amincis, aplatis, pour se terminer ensuite en vrille formant la graine du fleuron d'extrémité des branches.

Les fers décoratifs sont, eux, courbés en arcs de cercle à leurs extrémités. Le rapprochement de deux arcs de cercle voisins permet de constituer ainsi les feuilles du fleuron d'extrémité.

L'assemblage des trois fers se fait par l'intermédiaire d'un simple collier en fer forgé.



Les volutes d'extrémité des fers décoratifs sont fixés entre elles par paires, via de petits colliers. Elles forment ainsi une ronde (un anneau), esquissant un cercle Divin au centre de la croisée.



Enfin, de petites coupelles ou rosaces (en fer étampé ou en fonte moulée) sont ajoutées au croisement des branches structurelles de chaque côté de la croix.

## **Conclusion**

La croix de la rue de la Tuilerie à Valfin-sur-Valouse est incontestablement élégante et réussie du point de vue de sa conception comme de sa réalisation. Elle peut être considérée comme un modèle de croix moderne en fer forgé tout en finesse, sans surcharge ni décorative ni religieuse.

